

Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique

Université Abderrahmane MIRA
Faculté des Lettres et des Langues
Département de français



Mémoire pour l'obtention du
Diplôme de Master de Français Langue Etrangère
Option : Didactique

**De l'intérêt de l'enseignement de la culture de la langue
française : Peut-on enseigner la langue sans sa culture ?**

Présenté par :

Melle OULEBSIR Mounira

Sous la direction de :

M. ABDELOUHAB Fatah

Année universitaire 2013 / 2014

REMERCIEMENTS

Je remercie mon encadreur M. ABDELOUHAB, pour sa patience, son aide et ses conseils.

Je remercie également Melle BOUDAA, enseignante du module « Culture(s) et Civilisation(s) de la langue », pour son chaleureux accueil.

DEDICACES

Je dédie mon modeste travail à ma famille : A la mémoire de mes grands parents.

A ma chère mère et à mon cher père.

A ma sœur Baya.

A mes deux frères : Mohamed Larbi et Mohamed Saïd.

A mes tantes et mes oncles.

A tous mes cousins et cousines.

A tous mes ami(e)s et tous ceux qui me connaissent de près ou de loin.

Introduction

Introduction

Depuis la prise en charge de la compétence interculturelle dans l'acquisition des langues, on est passé de la didactique « des langues » à la didactique « des langues et cultures », confirmant ainsi l'importance de la culture, donc de l'identité culturelle en classe de langue. Le cours de langue, comme l'affirme DENIS Myriam, « *constitue un moment privilégié qui permet à l'apprenant de découvrir d'autres perceptions et classifications de la réalité, d'autres modes de vie(...). Bref, apprendre une langue étrangère, cela signifie entrer en contact avec une nouvelle culture* ». ¹

C'est depuis l'avènement de l'approche communicative que nous avons pu parler de la dimension interculturelle dans l'enseignement/apprentissage du FLE. Cette approche a modifié les objectifs de l'enseignement des langues tout en considérant la communication comme le but essentiel de tout apprentissage. C'est ainsi que PUREN Christian démontre l'importance de la communication en admettant qu' « *apprendre une langue c'est apprendre à se comporter de manière adéquate dans des situations de communication où l'apprenant aura quelque chance de se trouver en utilisant les codes de la langue cible* ». ²

En fait, cette approche a anticipé les études interculturelles en envisageant la culture comme un système de valeurs, de conduites et de règles sociales régissant les individus et les groupes.

La finalité de l'enseignement d'une langue étrangère ne s'avère pas être seulement la transmission de connaissances et de savoirs, mais aussi de valeurs culturelles, car la langue est le canal le plus sûr pour véhiculer ces

¹ M. DENIS, « *développer des aptitudes interculturelles en classe de langue* », in *Dialogues et cultures*, n°44, Paris, 2000, p 62.

² C. PUREN, *Histoires méthodologiques de l'enseignement des langues*, Nathan Clé International. Collection DLE, 1998, pp. 371-372.

valeurs. En effet l'indissociabilité de l'enseignement de la langue et de la culture constitue aujourd'hui l'une des revendications fondamentales d'une didactique ayant un objectif formatif. A ce sujet, PUREN Christian et GALISSON Robert soulignent que « *la culture dans toutes ses formes et de plus en plus incontournable à l'école, parce qu'elle est au cœur de la formation, de l'éducation, de l'éthique, ce qui lui confère une importance capitale par rapport aux autres disciplines scolaires* ». ³

Notre objectif est de valoriser la compétence interculturelle en appréhendant une centration sur l'apprenant et également une décentration de celui-ci de ses référents culturels originels.

Notre but dans le choix de ce thème, est de mettre l'accent sur la valeur et l'intérêt de la composante culturelle dans l'enseignement/apprentissage des langues étrangères en Algérie.

C'est en 1975 que l'interculturel fait son apparition en éducation, en prenant sa vigueur en France, et par conséquent, il est lié à l'idée de l'ouverture. Par contre, en 1986, grâce à L. PORCHER, l'interculturel fait son entrée dans le domaine du FLE.

De ce fait, nous allons tenter de dévoiler le côté culturel en classe dans la perspective de permettre à l'apprenant de s'ouvrir sur le monde et sur la culture de l'Autre.

Notre problématique s'articule autour des questions suivantes :

- Dans quelle mesure l'enseignement de la langue étrangère nécessite-t-il l'enseignement du volet culturel ?

³ R. GALISSON, C. PUREN, *La formation en question*, CLE International, Paris, 1999, p 96.

- Dire que l'apprentissage d'une langue étrangère requiert une compétence linguistique et communicative, c'est une évidence mais cet apprentissage requiert-il une compétence culturelle voire interculturelle ?

- Quelle place réserve le module «Culture(s) et Civilisation(s) de la langue » pour le contenu culturel de la langue en question ?

Pour pouvoir répondre aux questions posées, nous émettons les hypothèses suivantes :

- Les référents culturels français jouent un rôle important dans l'enseignement/apprentissage du FLE.
- Un enseignement s'inscrivant dans une perspective interculturelle permet de développer une compétence interculturelle chez l'apprenant du FLE.
- A travers l'exploitation des supports du module «Culture(s) et Civilisation(s) de la langue», l'apprenant peut renforcer sa compétence interculturelle en FLE.

Et pour vérifier nos hypothèses, nous avons choisi comme corpus d'étude les supports du module «Culture(s) et Civilisation(s) de la langue » de 1^{ère} année licence français (LMD) de l'université de Bejaia. Nous avons opté pour ce module car son contenu répond largement au sujet de notre recherche. De plus, le module est nouveau, il est introduit cette année.

Comme notre sujet s'inscrit dans la problématique de la didactique des langues/cultures, nous ne pouvons que puiser dans le champ théorique qui lui est imparti. Ainsi donc, notre travail d'analyse s'est appuyé sur les différentes travaux des didacticiens tels que : PORCHER. L, DE CARLO. M, ABDALLAH-PRETCEILLE. M, BYRAM. M, DENIS. M, et BEACCO.J-C et ZARATE. G.

Afin de cerner notre problématique, nous subdivisons notre travail de recherche en deux parties :

Une partie théorique qui se structure en deux chapitres :

- Dans le premier, nous définissons les concepts méthodologiques d'analyse, en revenant sur l'histoire de la notion de culture et civilisation, et la relation entre la langue et la culture, ensuite nous étalerons sur la place du français en Algérie et l'intérêt d'une prise en considération de la dimension culturelle dans son enseignement.
- Dans le deuxième, nous essayons de faire la distinction entre les notions Culture française/Civilisation française et de la Culture française/Culture francophone, puis nous mettrons l'accent sur le but de l'enseignement de la culture/civilisation française en classe de FLE, par la suite, nous nous interrogeons d'une part, sur les méthodes qui aident à l'apprentissage d'une culture étrangère, et les voies d'accès à cette dernière. D'autre part, nous tenterons de mettre en lumière la pédagogie interculturelle comme composante nécessaire du FLE et un passage à l'altérité. Nous clôturons le chapitre en faisant le point sur les notions de l'ethnocentrisme et le stéréotype.

Une partie pratique qui se divise en deux corpus :

- Premièrement, nous dégagerons les potentialités culturelles offertes par le module. Il s'agit, d'abord, de faire appel à des supports du module « Culture(s) et Civilisation(s) de la langue » traitant des thèmes variés afin d'aider l'étudiant à connaître les aspects caractéristiques de la culture française.
- Deuxièmement, un questionnaire sera destiné aux étudiants de première année licence français LMD, le recours au questionnaire est

stimulé par un désir d'étudier les représentations de ces derniers de la culture française, et l'intérêt de son enseignement.

En dernier lieu, nous allons faire la synthèse des thèmes étudiés, et des questionnaires.

Enfin, nous conclurons notre travail par quelques propositions.

Chapitre I

Culture /civilisation et
langue

1.1 Bref historique de la notion de culture

Retracer l'évolution qu'a connue le concept « culture » est indispensable pour arriver à être celui qu'on utilise maintenant.

« Si le 18^e siècle peut être considéré comme la période de formation du sens moderne du mot « culture », en 1700, toutefois, « culture » est déjà un mot ancien dans le vocabulaire français. Issu du latin cultura qui signifie le soin apporté aux champs ou au bétail, il apparaît vers la fin du 13^e siècle pour désigner une parcelle de terre cultivée.

Au début du 16^e siècle, « il ne signifie plus un état (celui de la chose cultivée), mais une action, à savoir le fait de cultiver la terre ». Ce n'est qu'au milieu du 16^e siècle que se forme le sens figuré, « culture » pouvant désigner alors la culture d'une faculté, c'est-à-dire le fait de travailler à la développer. Mais ce sens figuré reste peu courant jusqu'à la fin du 17^e siècle et n'obtient guère de reconnaissance académique, ne figurant pas dans la plupart des dictionnaires de l'époque.

C'est au 18^e siècle que « culture » au figuré commence à s'imposer. Il fait son entrée dans ce sens-là dans le Dictionnaire de l'Académie française (édition de 1718). Il est alors le plus souvent suivi d'un complément d'objet : on parlera de la « culture des arts », de la « culture des lettres », de la « culture des sciences », comme s'il était nécessaire que soit précisée la chose cultivée.

Le mot fait partie du vocabulaire de la langue des lumières sans être pour autant très utilisé par les philosophes. L'Encyclopédie, qui réserve un long article à la « culture des terres », ne consacre pas d'article spécifique au sens figuré de « culture ». Toutefois, elle ne l'ignore pas, car ce dernier apparaît dans d'autres articles (« Education », « Esprit », « Lettres », « Philosophie », « Sciences »).

Progressivement, « culture » s'affranchit de ses compléments et finit par s'employer seul pour désigner la « formation », l'« éducation » de l'esprit. Puis, dans un mouvement inverse de celui observé précédemment, on passe de « culture » comme action (action d'instruire) à « culture » état (état de l'esprit cultivé par l'instruction, état de l'individu « qui a de la culture »). Cet usage est consacré, à la fin du siècle, par le dictionnaire de l'Académie (édition de 1798) qui stigmatise « un esprit naturel et sans culture », soulignant par cette expression l'opposition conceptuelle entre « nature » et « culture ». Cette opposition est fondamentale chez les penseurs des Lumières qui conçoivent la culture comme un caractère distinctif de l'espèce humaine. La culture, pour eux, est la somme des savoirs accumulés et transmis par l'humanité, considérée comme totalité, au cours de son histoire.

Au 18^e siècle, « culture » est toujours employé au singulier ce qui reflète l'universalisme et l'humanisme des philosophes : la culture est le propre de l'Homme, au-delà de toute distinction de peuples ou de classes. « Culture » s'inscrit donc pleinement dans l'idéologie des Lumières : le mot est associé aux idées de progrès, d'évolution, d'éducation, de raison qui sont au cœur de la pensée de l'époque. Si le mouvement des Lumières est né en Angleterre, il a trouvé sa langue et son vocabulaire en France, il connaîtra immédiatement un grand retentissement dans toute l'Europe de l'Ouest. L'idée de culture participe de l'optimisme du moment, fondé sur la confiance dans le devenir perfectible de l'être humain. Le progrès naît de l'instruction, c'est-à-dire de la culture, toujours plus étendue. »¹

¹ Denys Cuhe, *La notion de culture dans les sciences sociales*, édition LA DECOUVERTE, Paris, 1996, pp 8-9.

1.1.1 Définition de la notion de culture

Etymologiquement, le terme « culture » vient du latin « cultura » définissant au sens propre le travail de la terre et des champs. Au sens figuré, Cicéron l'utilisait pour définir métaphoriquement la culture de l'âme, soit la formation de l'esprit par l'enseignement.

La définition de la culture s'est souvent limitée aux mondes artistique et littéraire. Les domaines sociologique et anthropologique rajoutent à la notion de culture une dimension qui inclut les produits de l'interaction de l'homme avec son environnement et ses semblables.

Le dictionnaire actuel de l'éducation de Renald Legendre définit la culture comme étant « un ensemble de manières de voir, de sentir, de percevoir, de penser, de s'exprimer, de réagir, des modes de vie, de croyances, des connaissances, des réalisations, des us et coutumes, des traditions, des institutions, des normes, des valeurs, des mœurs, des loisirs, des aspirations qui distinguent les membres d'une collectivité et qui cimentent son unité à une époque donnée. »² (Legendre, 1998, p. 133)

La définition que donne l'UNESCO de la culture est la suivante : « la culture dans son sens plus large, est considéré comme l'ensemble des traits distinctifs, spirituels et matériels, intellectuels et affectifs, qui caractérisent une société ou un groupe social. Elle englobe, outre les arts et les lettres, les modes de vie, les droits fondamentaux de l'être humain, les systèmes de valeurs, les traditions et les croyances. »³

Pour Emile Durkheim en 1893, la culture est « l'ensemble des croyances et des sentiments communs à la moyenne des membres d'une même société forme un système déterminé(...) on peut parler de conscience

² (Legendre, 1998, p 133), cité par : Rose-Marie Chaves, Lionel Favier, Soizic Pélissier, *l'interculturel en classe*, PUG, France, Juin 2012, p 09.

³ Culture : Définition et explication, tiré du site : [http:// www.techno-science.com](http://www.techno-science.com) consulté le : 03/03/2014.

collective commune qui est donc tout autre chose que les consciences individuelles(...). Elle ne change pas à chaque génération, mais au contraire, elle relie les unes aux autres les générations successives. »⁴

Au plan individuel, la culture est l'ensemble des connaissances acquises, l'instruction, le savoir d'un être humain.

Au plan collectif, la culture représente l'ensemble des structures sociales, religieuses et les différents comportements collectifs, tels que les manifestations artistiques, intellectuelles qui caractérisent une société.

Pour Denis Cuche, la culture apparaît comme « *un ensemble de conquêtes artistiques, intellectuelles et morales qui constituent le patrimoine d'une nation, considéré comme acquis une fois pour toutes, et qui fondent son unité* ». ⁵

Parmi ses définitions dans le dictionnaire de *LAROUSSE*, la culture est « *un ensemble de convictions partagées, de manières de voir et de faire qui orientent plus ou moins consciemment le comportement d'un individu, d'un groupe* ». ⁶

1.1.2 Culture / civilisation

On a longtemps confondu entre « culture » et « civilisation » :

« Culture » est très proche d'un mot qui va connaître un grand succès dans le vocabulaire français du 18^e siècle : « civilisation ». D'une part, les deux mots appartiennent au même champ sémantique, ils reflètent les mêmes conceptions fondamentales.

⁴ Qu'est-ce que la culture ? Tiré du site : [http:// www.theatredelusine.net/files/module/5chronique.pdf](http://www.theatredelusine.net/files/module/5chronique.pdf): consulté le : 03/03/2014.

⁵ Denys Cuche, *La notion de culture dans les sciences sociales*, édition LA DECOUVERTE, Paris, 1996, p 13.

⁶ *Le petit LAROUSSE illustré*, 2006, p 321.

Les termes de *civilisation* et de *culture* ont été très souvent utilisés comme synonymes. Dans l'acception courante, le terme *civilisation* s'opposait à celui de *barbarie* et il introduisait l'idée de progrès. Actuellement, la communauté scientifique retient la définition de l'anthropologue anglais Edward Tylor : « *une civilisation est une culture qui s'est faite une place dans l'histoire* ». ⁷

« Civiliser », « civilité » ou « incivilité »..., *civilisation*(1784) désigne l'ensemble des traits caractérisant une société donnée, située dans le temps et dans l'espace, et provient de *civis* : citoyen. Comme pour la culture, l'intention et l'action de *civilisation* s'opposent à l'état supposé antérieur de **nature** [E. Morin, 1973 et S. Moscovici, 1972], mais, ici, plus précisément encore, à la sauvagerie, à la barbarie, au proto-développement.

D'une autre part, Thomas Mann, en septembre 1914, dans la *Neue Rundschau* : « *Civilisation et culture, expliquait-il, sont des contraires. (...) La culture n'est assurément pas l'opposé de la barbarie. Bien souvent, elle n'est au contraire qu'une sauvagerie d'un grand style(...)* La culture peut inclure des oracles, la magie, la pédérastie, des sacrifices humains, des cultes orgiastiques, l'inquisition, des autodafés, des danses rituelles, de la sorcellerie, et toute espèce de cruauté. La civilisation de son côté, est raison, lumières, douceur, décence, scepticisme, détente, Esprit » [cité par Pierre Kaufmann in *Encyclopédia universalis*, 2002]. ⁸

« Les deux mots « culture » et « civilisation » font une opposition : tout ce qui relève de l'authentique et qui contribue à l'enrichissement intellectuel et spirituel sera considéré comme relevant de la culture ; au contraire, ce qui n'est qu'apparence brillante, légèreté, raffinement de

⁷ Maddalena De Carlo, *L'interculturel*, CLE International, France, 1998, p 10.

⁸ Cultures et civilisations : tiré du site : <http://www.lodel.irevues.inist.fr> : consulté le : 05/03/2014.

*surface, appartient à la civilisation. La culture s'oppose donc à la civilisation, comme la profondeur s'oppose à la superficialité ».*⁹

Parfois associés, les mots « culture » et « civilisation » ne sont pourtant pas tout à fait équivalents. « Culture » évoque davantage les progrès individuels, « civilisation » évoque les progrès collectifs.

1.1.3 Langue/culture

La notion de langue est toujours liée à celle de culture, car toute langue véhicule une culture. A ce propos, Dubois confirme que « *l'étude linguistique implique d'une manière ou d'une autre la description d'une culture.* »¹⁰

Cela veut dire, que la langue interprète tous les éléments et les traces culturels d'une société, c'est avec les mots qu'on décrit la culture d'un peuple.

Parmi les définitions de la langue, celle qui précise l'aspect culturel, selon Dubois « *la langue nous apporte en permanence des informations culturelles.* »¹¹

La notion de culture est très large, c'est tout ce qui est en rapport avec les habitudes, les comportements et les manières de voir d'un individu ou d'un groupe social.

Toute langue reflète une culture propre à elle, d'après Abdallah-Preteille « (...) *le culturel sous-entend le linguistique et réciproquement.* »¹²

⁹ Denis Cuche, *La notion de culture dans les sciences sociales*, édition LA DECOUVERTE, Paris, 1996, p 11.

¹⁰ Tiré du site : <http://gerflint.fr/Base/Algerie2/Kanoua.pdf> : consulté le : 09/03/2014.

¹¹ Tiré du site : <http://gerflint.fr/Base/Algerie2/Kanoua.pdf> : consulté le : 09/03/2014.

¹² Tiré du site : <http://gerflint.fr/Base/Algerie2/Kanoua.pdf> : consulté le : 12/03/2014.

De plus, la langue fait partie de la culture, elle représente un élément qui compose la culture d'un peuple et l'instrument avec lequel elle va transmettre sa vision du monde.

La langue et la culture sont en étroite relation, elles sont indissociables, car la langue est le vecteur de toute culture.

1.2 Enseignement/apprentissage du FLE

1.2.1 La place du français en Algérie

L'Algérie comme les autres pays du monde, se caractérise par la coexistence de plusieurs langues : arabe classique, arabe dialectal, les variétés du berbère et le français.

Après l'indépendance, le pays se dirige progressivement vers l'arabisation de l'éducation et des services administratifs. Cette mesure a entraîné une transformation dans l'enseignement du français portant le statut de langue étrangère. Mais, malgré l'arabisation, l'Algérie ne pourra pas se distancier de la langue française.

Aujourd'hui, la langue française occupe une grande place dans la société algérienne et cela dans tous les secteurs social, économique, éducatif et médiatique. La proximité géographique et culturelle a fait de l'Algérie le deuxième pays francophone. La France représente le premier pays visité par les algériens, près d'un million d'algériens vivent en France.

Cela explique la place importante qu'elle occupe cette langue en Algérie par rapport à d'autres langues. Il y a un nombre important de locuteurs algériens qui l'utilisent dans divers domaines et dans leur vie quotidienne. C'est pour cette raison qu'il est évident de se rendre compte de la place qu'occupe la langue et la culture française dans le patrimoine algérien, de considérer cette langue comme un acquis à conserver. En ce cas, le

président de la république algérienne Abdelaziz BOUTEFLIKA affirme que « (...) *La langue française et la haute culture qu'elle véhicule restent, pour l'Algérie, des acquis importants et précieux. (...) Et c'est pourquoi le français, à l'instar d'autres langues modernes, et plus encore en raison de ses vertus intrinsèques et de son ancienneté dans notre pays, gardera une place qu'aucun complexe, aucun ressentiment ni aucune conjoncture quelconque ne sauraient lui disputer.* »¹³

La présence de la langue française en Algérie ne peut donc être vue seulement comme un atout. Elle reste une langue de transmission de savoirs, une langue de communication et surtout un médiateur culturel.

1.2.2 L'importance de l'apprentissage du FLE

Aujourd'hui, et avec le phénomène de la mondialisation et l'ouverture sur le monde, il est devenu important et même primordial de maîtriser les langues, et en particulier le français, langue parlée dans plusieurs pays et parmi l'Algérie.

La didactique est influencée par ce phénomène, donc il est nécessaire de réfléchir sur la valorisation des langues étrangères. En fait, il s'agit de faire de l'enseignement des langues un moyen d'accéder à une culture et répondre aux besoins d'ouverture sur le monde extérieur.

En Algérie, et malgré l'évolution de l'anglais, le français occupe une place privilégiée. Elle est considérée comme étant la langue la plus précise au monde, c'est la langue de communication, ce qui est la fonction essentielle de la langue. Donc, il est indispensable de parler de communication quand il s'agit de langue. De plus, elle remplit en même temps la fonction d'établir une relation entre la société et la culture.

¹³ Tiré du site : <http://www.assemblee-nationale.fr/international/reception-algerie-cr.asp>: consulté le 14/03/2014.

L'apprentissage du FLE permet aux apprenants de s'enrichir au contact d'individu de culture différente. Le FLE souhaite contribuer à faire connaître la langue française et les cultures francophones, mais aussi participer à la découverte de la diversité culturelle et linguistique du monde.

L'apprentissage du FLE invite à l'ouverture aux données technologiques, cette ouverture transparait dans la réalisation d'ensembles pédagogiques grâce à certaines facilités comme l'Internet, qui a allégé les conditions de dispensation du FLE avec son arrivée.

1.2.3 Emergence d'une didactique du culturel dans les langues

Depuis quelques temps, on confirme que la composante culturelle s'impose progressivement comme un objet essentiel dans l'enseignement/apprentissage du français langue étrangère. La didactique encourage l'enseignement des langues étrangères, y compris les cultures qu'elles véhiculent, et les problèmes se rapportant au contact des langues et des cultures.

Les partisans de l'approche communicative prennent davantage conscience de la culture de l'apprenant, de ses représentations, et de la culture cible.

Aujourd'hui, on considère l'apprentissage d'une langue étrangère et de sa culture comme un processus de reconstruction permanente des représentations de l'apprenant vis-à-vis de cette culture. Il s'agit d'une prise en conscience de ses représentations et d'une découverte de ses propres diversités culturelles par le contact avec une autre langue et une autre culture.

La valeur de la culture dans l'enseignement/apprentissage du FLE est maintenant reconnue, que ce soit pour communiquer dans des situations réelles, ou pour s'enrichir intellectuellement et réaliser des tâches dans la société.

Chapitre II

Enseignement/apprentissage
de la culture étrangère

2.1 Culture ou civilisation française ?

La question de la culture est capitale pour l'enseignement/apprentissage des langues étrangères. La culture entre dans les motivations d'une langue étrangère. En effet, on apprend le français pour des besoins scolaires, mais aussi pour accéder à la culture française dans sa forme moderne, dans le domaine de l'agriculture, la mode, la gastronomie, et à l'art de vivre, etc.

Dans la méthodologie traditionnelle de l'enseignement du français langue étrangère, la question de « civilisation » était subordonnée à la littérature. Accéder à la civilisation étrangère (française) dans un cours de langue conduit à étudier l'évolution et les grands bouleversements qu'a connue cette civilisation et principalement, étudier les trois éléments : histoire : les grands événements historiques, l'évolution de la société française à travers les périodes du moyen âge, 16^e siècle, 18^e siècle, etc., arts et lettres : la naissance des mouvements littéraires et artistiques, les chefs-d'œuvre artistiques et littéraires, ainsi que l'évolution des idées morales, politiques et les progrès industriels et scientifique.

2.2 Culture française ou culture francophone ?

Evidemment, la culture véhiculée par la langue française ne se limite pas à la culture des français ou de la France, mais elle englobe aussi la diversité culturelle des pays francophones de l'Afrique, de l'Europe ou de l'Amérique: ceux dont le français est la langue historique, ou bien ceux où le français a été imposé (les anciennes colonies de la France par exemple).

En effet, dans le processus d'enseignement/apprentissage du français en Algérie, on aborde avec nos apprenants des textes choisis qui n'appartiennent pas uniquement aux auteurs français, mais aussi aux auteurs d'expression française (auteurs maghrébins ou africains, par exemple). Dans ce cas là, on peut dire que les textes abordés en classe de langue véhiculent, sur le plan

symbolique, une culture francophone. Prenons pour exemple, les romans de M. Dib, les romans de M. Feraoun, qui décrivaient la culture algérienne.

2.3 Pourquoi enseigner la culture/civilisation française ?

On apprend le français, bien entendu, pour pouvoir communiquer avec des locuteurs francophones, donc dans un but pratique, mais aussi, pour avoir accès à la culture française.

La demande culturelle constitue ainsi des motivations pour l'apprentissage du français, demande qui va de la culture plus « cultivée » (la littérature, l'histoire) à une culture plus prise avec le quotidien (manière de vivre, tradition culinaires, cinéma, mode, etc.).

D'autres parts, l'importance actuelle accordée à l'enseignement de la culture/ civilisation française traduit la prise en compte, de la dimension socioculturelle du langage. Cette dernière implique que, pour que les interactions en langue étrangère soient réussies, la connaissance du système linguistique ou compétence linguistique ne suffit pas, mais quelle doit être assemblée à une compétence culturelle, c'est-à-dire à la maîtrise des règles socioculturelles d'utilisation de la langue.

« Il est nécessaire d'introduire dans l'enseignement du français, l'aspect culturel et civilisationnel de la langue, dans la mesure où l'apprenant serait amené à l'utiliser dans son contexte socioculturel. Il pourrait éventuellement partir en France étudier, faire du tourisme, échanger des points de vue même dans le cadre de son travail, donc l'apprenant a besoin d'être imprégné de la culture/civilisation de la langue initiée ».¹

¹ Tiré du site : <http://gerflint.fr/Base/Algerie2/Kanoua.pdf> : consulté le : 05/05/2014.

2.4 Comment « enseigner » et aider à l'apprentissage d'une culture étrangère ?

Dans un cours de langue, l'accès à la culture étrangère pourrait s'effectuer par plusieurs approches, et parmi :

L'approche civilisationnelle : elle consiste à enseigner les personnages et les événements historiques, les chefs-d'œuvre artistiques, les grandes institutions, les produits célèbres (haute couture, gastronomie, etc.).

L'approche quotidienne : on s'intéresse à la vie de tous les jours, puisqu'on considère que la vraie culture relève du vécu où il y a des interactions verbales (au café, au marché, au cinéma, etc.). Les documents authentiques privilégient cette approche (horaires de train, menu de restaurant, journal, etc.). Le but est de pouvoir assurer une intégration passagère de la culture étrangère.

L'approche sociolinguistique : Cette approche traite le statut des interlocuteurs, de l'endroit et du moment où ils se rencontrent, de leurs réactions et de leurs gestes pendant leurs échanges, elle s'intéresse aussi aux rituels de la parole (salutation, invitation, excuse, refus, etc.) dans une société donnée.

L'approche interculturelle : elle vise à mettre les cultures présentes dans plusieurs sociétés et à établir une communication entre elles en dépassant les différences. L'interculturel est introduit avec l'arrivée de l'approche communicative, qui vise à établir des modalités de communication entre les groupes humains de cultures différentes, vivant en contact permanent.

2.5 Les voix d'accès à la culture/civilisation française

2.5.1 Le texte littéraire

Considéré comme le meilleur support pédagogique, le texte littéraire occupe une large place dans l'enseignement/apprentissage du FLE. Il est choisi en fonction des besoins des apprenants, et contribue certainement à la découverte de l'autre (sa langue et sa culture) et se présente aussi comme un médiateur dans la rencontre de l'autre.

Le texte littéraire peut constituer une voie d'accès à des codes sociaux et à des modèles culturels car quelle que soit la langue, la littérature a un contenu au niveau de la culture, ce qui a amené L. Porcher et M. Abdallah-Preteille à considérer la littérature comme « *un lieu emblématique de l'interculturel* »².

On sert d'un texte littéraire pour un cours de grammaire, mais dans le cas de l'enseignement de l'interculturel, on se base beaucoup plus sur le sens et le contenu du texte, car c'est ce qui nous intéresse dans cet enseignement.

Il permet d'étudier l'homme dans sa complexité et d'explorer une pluralité de personnages, de situations, de cultures.

2.5.2 Le document authentique

Le document authentique est un document écrit, audio ou audiovisuel. Ce document est dit authentique parce qu'il n'est pas fabriqué, et il n'a pas été conçu à des fins pédagogiques mais à des fins communicatives.

A ce propos, Cuq définit les documents authentiques comme des documents « (...) élaborés par des francophones pour des francophones à des fins de communication. Il s'agit des énoncés produits dans les situations

² L. Porcher, M. Abdallah-Preteille, *Education et communication interculturelle*, PUF, Paris, 1996, cité par M. De Carlo, *L'interculturel*, CLE International, France, 1998, p 64.

réelles de communication et non en vue de l'apprentissage d'une seconde langue.»³

L'enseignant les collecte pour les utiliser dans des activités qu'il va proposer en classe. Ce document est présenté aux apprenants, tel qu'il est, c'est-à-dire dans son état original. Il joue un rôle très important parce qu'il est emprunté à la vie quotidienne. Le choix et les progressions dans les documents authentiques à exploiter conduiront à la découverte des réalités culturelles étrangères et permettront ainsi aux apprenants de voyager dans l'univers de l'autre.

Les documents authentiques tels que les calendriers, menus de restaurant, programmes de cinéma, carte de métro, s'avèrent très utiles. A partir du document authentique, nous dégagerons des aspects de la vie des étrangers : par exemple savoir comment les gens se saluent, quelles sont leurs habitudes de repas, comment se déplacer dans une ville, connaître les horaires du train, etc. Les extraits des guides touristiques proposent des conseils sur les habitudes du pays de la langue enseignée. Un documentaire ou une publicité à la télévision témoignent directement la réalité sociale et culturelle.

Ces documents sont nécessaires à une approche interculturelle amenant un regard sur l'autre : découvrir et apprendre à connaître les situations, les coutumes, les comportements des personnes de la langue étrangère.

2.6 De la civilisation à l'anthropologie culturelle

2.6.1 L'ethnocentrisme

Etymologiquement, il signifie « *que l'on prend son système de références culturelles comme unique référent pour juger inférieurement et négativement les autres groupes* ».⁴

³ J-P Cuq, *Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde*, CLE International, Paris, 2003, p 303.

L'ethnocentrisme se manifeste, notamment, de trois façons différentes : répudiation pure et simple des autres cultures, négation par comparaison à soi, réduction de toute autre donnée culturelle.

L'ethnocentrisme est un rejet des formes de cultures éloignées, et le refus de la diversité des autres cultures et l'appartenance des étrangers à d'autres sociétés.

Dans les civilisations anciennes, les autres étaient perçus comme des barbares, par exemple la civilisation occidentale comparait l'autre à un être inférieur et sauvage. Dans l'histoire des colonisations, les peuples colonisés n'ont pas de culture et ne sont pas civilisés, c'est le colonisateur qui venait pour apporter la culture et la civilisation.

3.6.2 Le stéréotype

Les stéréotypes et, plus exactement, les stéréotypes culturels *«correspondent à des images figées, globalisantes et souvent simplificatrices de la manière dont se comportent les individus d'un groupe social différent du sien»*⁵.

L'usage des stéréotypes n'est pas forcément négatif, ils peuvent contenir des croyances positives au sujet de caractéristiques de divers groupes sociaux.

Les stéréotypes reflètent l'idée que nous nous faisons de ceux qui sont différents de nous. Ils peuvent être aussi utiles lorsqu'ils véhiculent des images positives.

Dans la pratique interculturelle, il est important de dépasser les stéréotypes pour comprendre et respecter les autres cultures dans leur diversité, et s'ouvrir positivement à l'autre.

⁴ R-M Chaves, L. Favier, S. Péliissier, *L'interculturel en classe*, PUG, France, 2012, p 48.

⁵ Tiré du site : <http://www.equipaj.fr/fr/fr/books/interculturels/stereotypes-culturels>: consulté le : 25/05/2014.

2.7 Vers une pédagogie de l'interculturel

2.7.1 L'interculturalité : composante nécessaire à la didactique des langues

La publication du cadre européen commun de références pour les langues a marqué fondamentalement la didactique de l'enseignement des langues. Le CECR, reconnaît l'interculturalité comme une composante nécessaire à la didactique des langues. L'interculturalité touche à toutes les notions normalement considérées en didactique des langues (FLE) : *Savoir, savoir-être, savoir-faire et savoir-apprendre*

Le savoir : système de références culturelles qui structure le savoir implicite et explicite acquis pendant l'apprentissage linguistique et culturel et qui intègre les besoins particuliers de l'apprenant dans les situations d'interaction.

Le savoir être : capacité affective à abandonner des habitudes et des perceptions ethnocentriques vis-à-vis de l'altérité et aptitude cognitive à établir et maintenir une relation entre sa propre culture et la culture étrangère.

Le savoir faire : aptitude à mobiliser des attitudes et des compétences concernant sa propre culture et les cultures étrangères, nécessaires à l'interprétation des relations entre deux systèmes de référence. La capacité à jouer le rôle d'intermédiaire culturel entre sa propre culture et la culture étrangère.

Le savoir apprendre : aptitude à mettre en œuvre un système interprétatif, qui met en relief des pratiques culturelles appartenant à une langue, et à une culture avec lesquelles on est familiarisé ou non. Aptitude à dégager et analyser des données appartenant à une autre culture.

Cet ensemble d'aptitudes et d'attitudes de l'ouverture aux autres peut être mobilisé dès le début de l'apprentissage d'une langue et se poursuit tout au long de la vie.

2.7.2 Compétence interculturelle : médiation à l'altérité

L'objectif de tout enseignement de langue étrangère ne s'avère pas être seulement un objectif instrumental visant l'aspect linguistique de la langue, et surtout avec l'avènement de l'approche communicative, il est nécessaire de dépasser ce simple fait de maîtriser les règles grammaticales pour un souci de communication. L'acte de communication dans lequel s'interfèrent plusieurs dimensions et aspects, est la communication interculturelle.

La réalisation d'un tel objectif passe obligatoirement par la saisie psychologique de la notion de compétence interculturelle. Cette notion a fait l'objet de recherches pertinentes au sein de plusieurs domaines tels que, en particulier, les sciences du langage, la psychologie, les sciences de l'éducation.

La didactique s'est interrogée sur la mise en place d'une telle notion dans son champ de recherche et son efficacité dans l'enseignement/apprentissage des langues étrangères.

Cependant, la compétence interculturelle qui conduit à la compréhension et le respect de l'autre se définit comme *médiation à l'altérité*.

Chapitre III

Analyse des corpus

I-Lecture des contenus culturels

Introduction

Dans notre chapitre pratique, nous allons essayer, à travers la lecture des contenus culturels utilisés dans le module « *Culture(s) et Civilisation(s) de la langue* » de 1^{ère} année licence français (LMD) à l'université d'Abderrahmane MIRA Bejaia, de répondre à nos questions de départ.

1. Description des outils de recherche

Le premier protocole pour lequel nous avons opté est, la lecture des contenus et des thèmes culturels utilisés dans le module « *Culture(s) et Civilisation(s) de la langue* » de 1^{ère} année licence français (LMD) à l'université d'Abderrahmane MIRA Bejaia.

2. Présentation du corpus

« *Culture(s) et Civilisation(s) de la langue* » est un nouveau module, intégré cette année 2013-2014 dans les programmes de 1^{ère} année licence français (LMD). Dans notre analyse des thèmes culturels contenant dans le module, nous n'avons pas fait référence aux textes, mais nous nous sommes inspirés de ces derniers, pour essayer d'améliorer et d'enrichir ces thèmes.

3. Les thèmes étudiés

- 1- La mode et les habitudes vestimentaires
- 2- La condition de la femme, le féminisme
- 3- Le musée, lieu de loisir, de savoir et d'Histoire
- 4- La Révolution française et les idées républicaines
- 5- La laïcité

Remarque : Dans le contenu du module « Culture(s) et Civilisation(s) de la langue », nous n'avons choisi que les thèmes dont nous avons besoin pour notre recherche.

4. Lecture des thèmes

Thème 1 : La mode et les habitudes vestimentaires

La mode, et plus précisément la mode vestimentaire, désigne la manière de se vêtir, conformément au goût d'une époque dans une région donnée. C'est un phénomène impliquant le collectif via la société, le regard qu'elle renvoie, les codes qu'elle impose et le goût individuel.

La mode concerne non seulement le vêtement mais aussi les accessoires, le maquillage, le parfum. Ainsi le terme apparaît en 1482 et désigne les changements dans les détails du vêtement réservé à l'élite, et l'expression « la nouvelle mode » devient dès 1549 « être à la mode ».

Le XVI^e siècle marque la naissance des premiers journaux de mode, notamment des revues peu illustrées. La galerie des modes et costumes français est ainsi publiée dès 1778. C'est également à cette époque qu'apparaissent ce que l'on appelle alors les « poupées de France ». Au début du XIX^e siècle, les premiers magasins à prix réduit voient le jour.

La France, et plus particulièrement Paris, est connue comme le pays du luxe, de la mode et de la beauté. Elle est considérée, depuis plus d'un siècle comme la capitale mondiale de la mode. Beaucoup de grandes marques françaises ont leur siège social dans cette ville comme : Christian Dior, Coco Chanel, Hubert de Givenchy, Pierre Cardin, Yves Saint Laurent et Louis Vuitton.

La capitale française accueille également quatre fois par an une semaine de mode, des créateurs viennent du monde entier. Un incroyable mélange de styles et de cultures lors de ces rencontres.

La mode est associée à un phénomène multifactoriel. Elle combine des aspects créatifs, médiatiques, industriels et commerciaux, ce qui en fait un élément complexe de la société. Elle peut être considérée comme un *réflexe social et culturel*. La mode peut être vue sous un angle strictement d'expression artistique ou artisanal, et aussi comme outil économique de développement, un moyen commode de gagner de l'argent et du succès.

Thème 2 : La condition de la femme, le féminisme

Le féminisme est un ensemble des idées politiques, philosophiques et sociales qui veut promouvoir les droits des femmes dans la société.

Le mouvement féministe est né en France au XIX^e siècle, ces racines se trouvent dans le siècle des Lumières. L'objectif de ce mouvement était la réformation des institutions pour gagner l'égalité devant la loi, le droit à l'éducation et le droit de vote.

Parmi les femmes qui se sont remarquées on peut mentionner Flora Tristan et Jeanne Deroin. Flora Tristan a lutté contre tout le monde par son programme « L'Union ouvrière » pour obtenir l'instruction intellectuelle et professionnelle des femmes et l'égalité de l'homme et de la femme, Madame Lavoisier qui a été à la fois chimiste et peintre, Emilie du Châtelet qui a traduit en français les « Principes de Newton », Simone Veil, la femme politique française la plus populaire depuis le milieu des années 1970, elle a été la première présidente du Parlement européen élu au suffrage universel direct en 1979. Jeanne d'Arc dite « La pucelle d'Orléans » a eu le courage d'agir contre ces règles de l'injustice et de différence, mais la société ancestrale l'a punie, elle a été brûlée vive sur la place du Vieux-Marché le 30 mai 1431 à l'âge de 19 ans. Elle est devenue l'héroïne nationale de la France et elle a été sacrifiée par l'Eglise catholique française.

Les femmes ont réussi à s'exprimer à travers la presse féminine, par exemple en 1881 le journal « La Citoyenne » plaidait pour les droits politiques des femmes, et en 1897 Marguerite Durand a fondé « La Fronde ». Dans des journaux comme « La Voix des Femmes » d'Eugénie Niboyet, devenu en 1849 « L'opinion des Femmes » conduit par Jeanne Deroin, on a réclamé le droit de vote des femmes, leur éligibilité et leurs droits économiques. En 1936, les femmes françaises ont le droit à l'avortement. Le 29 avril 1945, les françaises votent pour la première fois, à l'occasion des élections municipales puis, quelques mois après, le 21 octobre 1945 elles participent au scrutin national.

Thème 3 : Le musée, lieu de loisir, de savoir et d'Histoire

Un musée est un lieu dans lequel sont collectés, conservés et exposés des objets dans un souci d'enseignement et de culture.

Les musées, qu'ils soient modernes ou postmodernes, s'organisent en de véritables centres culturels. Le but est d'attirer plus de visiteurs. Ainsi, les musées accueillent en leur sein de multiples activités, peuvent éditer des livres, produire des films ou organiser des concerts ou des conférences.

En *France*, après l'ouverture au public, en 1750, d'une galerie au *palais du Luxembourg* où est exposée une partie de la collection de la couronne, mais fermée en 1779, il faudra attendre *la Révolution* pour voir *Le Louvre* s'ouvrir au public le 10 août 1793. De même, *le Muséum national d'histoire naturelle* qui se crée la même année ou bien *le musée des monuments français* en 1795 ou *le Conservatoire des arts et métiers* en 1794.

A partir de 1837, Louis-Philippe I^{er} crée la galerie des Batailles du château de Versailles. Longue de 120 mètres, elle est ornée de 33 tableaux représentant les grandes batailles militaires qu'a connues la France, de

Wagram en 1809 en passant par l'année 1792, sans oublier la période médiévale où cinq salles des croisades exposent les blasons des familles qui ont défendu la chrétienté.

Ces grands chantiers transforment la vision « classique » du musée en lui donnant une forme « moderne », à la fois plus grande et plus accueillante. On témoigne la hausse continue de leur fréquentation : pour prendre l'exemple des 30 musées nationaux français, ils ont accueilli en 1960 : 5 millions de visiteurs, 6 millions en 1970, plus de 9 millions en 1980 et près de 14 en 1993.

Ce renouveau des musées, au cours des années 1980, a particulièrement touché les musées d'art contemporain mais aussi les musées archéologiques et les musées de site. Ce mouvement général, impulsé et soutenu par l'Etat, a été repris par les collectivités territoriales qui ont perçu la valeur symbolique de ce type d'équipement culturel.

Thème 4 : La Révolution française et les idées républicaines

La Révolution française est la chute de l'Ancien Régime et la naissance de la France contemporaine. Elle a mis en avant trois idées essentielles qui sont devenues les idées de la France contemporaine : La liberté, l'égalité, la fraternité qui sont devenues la devise de la République Française.

Les causes de la Révolution viennent surtout de l'incapacité de la royauté à se moderniser à la fin du XVIII^e siècle. En 1789, Louis XVI a convoqué à Versailles les Etats Généraux : la noblesse, le clergé et le Tiers-Etat pour résoudre la crise financière et politique, au moment même où le peuple subit une crise économique. Cela a mis en marche le processus de la Révolution pour réformer la France.

La première réforme que les Etats Généraux ont entreprise fut d'abolir la noblesse. Tous les hommes furent dorénavant considérés égaux; les privilèges furent abolis.

En 1790, il y a eu la Fête de la Fédération. Tous les français se sont reconnus comme citoyens, par opposition aux sujets d'avant la Révolution.

La Révolution a créé, en dépit de la dictature, la notion de liberté : liberté de parole, liberté de presse, liberté de croyance (liberté de croire ou non). La liberté de croyance a été accordée aux Juifs et aux protestants; la déclaration des droits de l'homme proclamant la liberté; l'égalité et la fraternité. On créa alors les départements qui existent encore de nos jours; on instaura enfin un régime démocratique de gouvernement du peuple élu avec création d'une assemblée législative.

Cependant, la Révolution a non seulement changé le régime politique mais elle a également modifié la société en donnant le pouvoir politique et social à la bourgeoisie qui l'a conservé pratiquement jusqu'à nos jours.

Thème 5 : La laïcité

Dans la seconde moitié du XIX^e siècle, sous la troisième République, la laïcité est devenue une conception de l'organisation de la société visant à la neutralité réciproque des pouvoirs spirituels et religieux par rapport aux pouvoirs politiques, civils, administratifs. Le but était de lutter contre l'influence des clergés et des mouvements ou partis religieux sur les affaires politiques.

Par la Déclaration des Droits de l'Homme et du Citoyen en 1789, on institue la liberté religieuse « Nul ne doit être inquiété pour ses opinions, même religieuses ».

En 1791, la Constitution établit la liberté des cultes et accorde des droits identiques aux religions présentes alors en France : catholique, juдаique et protestante.

De 1881 à 1882, les Lois de Jules Ferry instituent l'école publique gratuite, laïque et obligatoire. Concrètement, la laïcité est fondée sur le principe de séparation juridique des Eglises et de l'Etat (loi de 1905 en France), en particulier en matière d'enseignement.

En 1989, la Loi Jospin accorde aux élèves des collèges et des lycées, « dans le respect du pluralisme et du principe de neutralité », la liberté d'information et d'expression (article 10). Cette loi va notamment provoquer l'apparition des foulards islamiques dans les établissements scolaires.

Le rapport Stasi est le rapport de la Commission de réflexion sur l'application du principe de laïcité dans la République.

L'interdiction de tenues et signes (grandes croix, voile, étoiles de David) manifestant une appartenance religieuse ou politique à l'école publique est proposée par la Commission.

En 2004, une loi réglementant le port des signes religieux à l'école est mise en place pour résoudre les conflits liés au port du voile islamique.

Synthèse

Dans notre analyse des thèmes culturels contenant dans le module, nous remarquons que ces thèmes sont intéressants et motivants, par rapport aux contenus des modules des années précédentes.

Ceci nous amène à répondre à notre question de départ et confirmer notre hypothèse qui consiste à que le contenu du module « Culture(s) et Civilisation(s) de la langue » réserve une place importante pour le contenu culturel de la langue française, et ils jouent un rôle important dans l'enseignement du FLE.

II- Analyse du questionnaire

Introduction

Dans ce chapitre pratique, nous allons essayer, à travers l'analyse du questionnaire destiné aux étudiants de 1^{ère} année licence français (LMD) de répondre à nos hypothèses de départ.

1. Description des outils de recherche

Le deuxième protocole de recherche pour lequel nous avons opté dans notre pratique, est le questionnaire.

Nous avons effectué notre recherche à l'université d'Abderrahmane MIRA Bejaia, en classe de 1^{ère} année licence français (LMD) pour laquelle nous avons distribué les questionnaires, celle-ci se compose de 35 étudiants dont l'âge varie entre 19 et 22 ans.

2. Présentation du corpus

Pour la réalisation de notre travail de recherche nous avons distribué trente (30) questionnaires aux étudiants de 1^{ère} année licence français (LMD) de l'université de Bejaia. Parmi les trente (30) questionnaires que nous avons distribués, nous avons recueilli vingt-cinq (25) en tout.

Notre questionnaire porte sur « L'intérêt de l'enseignement de la culture de la langue française et les représentations faites sur celles-ci ». Il contient quinze (15) questions, dont onze (11) questions fermées et quatre (04) questions ouvertes.

3. Analyse du questionnaire

I. Identifications

L'âge

L'âge	Nombre	%
Moins de 20 ans	14	56%
Plus de 20 ans	11	44%

Commentaire

Ce tableau indique que (56%) des étudiants ont moins de 20 ans et (44%) des étudiants ont plus de 20 ans. Donc la plupart des étudiants ne sont pas adultes, ce qui signifie qu'ils n'ont pas une vision claire de ce qui vont étudier comme filière.

Le sexe

Le sexe	Nombre	%
Féminin	16	64%
Masculin	09	36%

Commentaire

A partir du tableau, nous constatons que notre population se compose de (64%) des étudiants du sexe féminin, et (36%) des étudiants du sexe masculin. Selon le nombre élevé du sexe féminin par rapport au sexe masculin nous constatons que les filles préfèrent étudier les langues par rapport aux garçons.

Le lieu d'habitation

Lieu d'habitation	Nombre	%
Ville	14	56%
Village	11	44%

Commentaire

D'après les résultats du tableau, (56%) des étudiants habitent dans la ville, et (44%) des étudiants habitent dans le village. Cela peut expliquer la différence des avis et des jugements de ces derniers qui sont issus de deux milieux différents.

II. Questionnaire

Remarque : Nous avons classé les questions ouvertes selon les réponses des étudiants, afin de faciliter notre analyse.

Q1 : Que connaissez-vous de la France ?

Réponse	Nombre	%
La France est un pays développé	08	32%
La France est un pays civilisé	05	20%
La France est un pays touristique	03	12%
La France est un pays développé et riche	03	12%
La France est un pays touristique et développé	03	12%
Autres	03	12%

Tableau n°01

Commentaire

Selon les résultats du tableau, (32%) des étudiants perçoivent que la France est un pays développé, (20%) des étudiants jugent la France comme étant un pays civilisé, (12%) connaissent de la France que c'est un pays touristique, (12%) des étudiants pensent que la France est un pays développé et riche, (12%) conçoivent que la France est un pays touristique et développé, et (12%) des étudiants pensent autrement.

A partir des pourcentages du tableau, nous remarquons que la plupart des étudiants pensent que la France est un pays développé, cela veut dire qu'ils ont une image positive de la France.

Q2 : Que signifie pour vous la langue française ?

Réponse	Nombre	%
La langue française est une langue très importante	07	28%
La langue française est une langue internationale	05	20%
La langue française est une langue de communication et d'expression	05	20%
La langue française est une langue riche	04	16%
Autres	04	16%

Tableau n°02

Commentaire

D'après le tableau, (28%) des étudiants jugent que le français est une langue très importante, (20%) des étudiants pensent que le français est une langue internationale, (20%) des étudiants pensent que le français est une langue de communication et d'expression, (16%) des étudiants jugent que le français est une langue riche, (16%) des étudiants pensent autrement.

La plupart des étudiants ont une vision positive sur la langue française, vu qu'elle est considérée comme la deuxième langue parlée après l'anglais.

Q3 : Que représente pour vous la culture française ?

Réponse	Nombre	%
La culture française est une culture intéressante et riche	10	40%
La culture française est le comportement des français	02	08%
La culture française est la civilisation	01	04%
La culture française est la culture du savoir vivre et de compréhension	01	04%
Autres	05	20%
Pas de réponse	06	24%

Tableau n°03

Commentaire

Les résultats du tableau montrent que (40%) des étudiants pensent que la culture française est une culture intéressante et riche, (08%) des étudiants perçoivent que la langue française est le comportement des français, (04%) des étudiants considèrent que la culture française est la civilisation, (04%) des étudiants pensent que la culture française est la culture du savoir vivre et de compréhension, (20%) des étudiants pensent autrement, et (24%) des étudiants n'ont pas répondu.

Malgré la différence des avis, un nombre important d'étudiants ont une idée positive sur la culture française.

Q4 : Y a-t-il une ressemblance entre la culture française, et la culture algérienne ?

Réponse	Nombre	%
Oui	07	28%
Non	18	72%

Tableau n°04

Commentaire

Nous avons remarqué, à partir du tableau, que (72%) des étudiants pensent que la culture française et la culture algérienne ne se ressemblent pas, et (28%) des étudiants pensent que la culture française et la culture algérienne se ressemblent.

Un nombre important d'étudiants pensent que les deux cultures ne se ressemblent pas, et malgré la colonisation qui a duré 132 ans, chaque pays a sa propre culture.

Q5 : Est-ce que la culture française a influencé la culture algérienne ?

Réponse	Nombre	%	Justification
Oui	23	92%	<ul style="list-style-type: none"> -Tellement la France a resté 132ans en Algérie, sa culture influence jusqu'à présent. -Les algériens essayent d'imiter les français -Tout les gens veulent devenir des français. -En parlant l'arabe, par exemple, il y a des mots français qui entrent dans notre langage. -Presque tous les gens parlent français, on le trouve dans tous les domaines. - Tout le monde se communique en français. -L'Algérie commence à perdre sa propre culture, l'influence est remarquable. -Parce que les algériens prennent cette culture comme un modèle idéal. -Cela se voit dans les actes des algériens. -Les algériens ont oublié leur culture, la culture française les a dominés. -sans commentaire. -Dans le mode de vie, et la langue. -La culture française a laissé ses traces pendant la période de la colonisation. -La mode, le mode de vie etc. -L'influence était depuis la colonisation. -Notre parler contient beaucoup de mots en français. -Tous les algériens pratiquent les habitudes et les traditions françaises. -On peut voir l'influence dans les pratiques des algériens et dans leur langage. -De nos jours, les algériens parlent en français, font leurs études en français etc. -La culture française a influencé la culture algérienne dans le langage, comme exemple. -Parce qu'il y a des ressemblances entre les deux cultures. -Car la colonisation française a laissé cet air de libération.
Non	02	08%	Sans commentaire.

Tableau n°05

Commentaire

D'après les résultats du tableau, nous constatons que (92%) des étudiants perçoivent que la culture française a influencé la culture algérienne, et seulement (08%) des étudiants pensent que la culture française n'a pas influencé la culture algérienne.

Nous remarquons que, presque tous les étudiants confirment l'influence de la culture française sur la culture algérienne, et la plupart d'entre eux ont des représentations plus ou moins positives de la culture française.

Q6 : A quel âge avez-vous commencé à apprendre la langue française ?

Réponse	Nombre	%
Plus de 05 ans	03	72%
A 05 ans	04	16%
Moins de 05 ans	18	12%

Tableau n°06

Commentaire

Selon les résultats du tableau, (72%) des étudiants ont commencé à apprendre la langue française après l'âge de 05 ans, et (16%) des étudiants ont commencé à apprendre la langue française à l'âge de 05 ans, et enfin, (12%) parmi eux ont commencé l'apprentissage du français avant l'âge de 05 ans.

Nous avons remarqué qu'un nombre important d'étudiants n'ont pas commencé l'apprentissage de la langue française à l'âge précoce.

Q7 : Quelle langue parlez-vous dans ces différentes situations ?

Réponse	Langue	Nombre	%
A la maison	Kabyle	14	56%
	Kabyle, Français	07	28%
	Arabe	02	08%
	Kabyle, Arabe	01	04%
	Kabyle, Français, Arabe	01	04%
A l'université	Kabyle	04	16%
	Kabyle, Français	10	40%
	Français	05	20%
	Arabe, Français	02	08%
	Kabyle, Arabe, Français	03	12%
	Arabe	01	04%

Tableau n°07

Commentaire

Selon les résultats du tableau, (56%) des étudiants, parlent en langue Kabyle chez eux, (28%) des étudiants, communiquent deux langues (Kabyle, Français) chez eux, (08%) des étudiants parlent la langue Arabe chez eux, (04%) des étudiants parlent en deux langues (Kabyle, Arabe) chez eux, (04%) des étudiants communiquent en trois langues (Kabyle, Français, Arabe) chez eux. Et (16%) des étudiants communiquent en Kabyle à l'université, (40%) des étudiants parlent en deux langues (Kabyle, Français) à l'université, (20%) des étudiants communiquent en Français à l'université, (08%) des étudiants communiquent en deux langues (Arabe, Français) à l'université, (12%) des étudiants utilisent les trois langues (Kabyle, Arabe, Français) à l'université, (04%) des étudiants communiquent en Arabe à l'université.

A partir du pourcentage du tableau ci-dessous, nous constatons que la majorité des étudiants parlent la langue Kabyle chez eux, et la plupart des étudiants parlent les deux langues (Kabyle, Français) à l'université.

La langue française occupe une place importante chez nos étudiants, et ils sont influencés par cette langue, et on remarque, d'après leurs échanges quotidiens, que la langue française est toujours présente.

Q8 : Que pensez-vous de votre filière d'étude ?

Réponse	Nombre	%
Filière intéressante	16	64%
Filière insuffisante	04	16%
Filière compliquée	02	08%
Découverte de l'autre	01	04%
Sans commentaire	02	08%

Tableau n°08

Commentaire

Nous remarquons, à partir du tableau, que (64%) des étudiants que leur filière (Français LMD) est une filière intéressante, (16%) des étudiants conçoivent que leur filière est une filière insuffisante, et (08%) des étudiants pensent que leur filière est une filière compliquée, (04%) des étudiants pensent que leur filière est une découverte de l'autre, et (08%) entre eux n'ont pas répondu.

Nous constatons qu'un grand nombre d'étudiants pensent que leur filière (Français LMD) est une filière intéressante, donc ils ont une image positive de leur filière d'étude.

Q9 : Est-ce votre choix ?

Réponse	Nombre	%
Oui	16	64%
Non	09	36%

Tableau n°09

Commentaire

Selon les résultats du tableau, (64%) des étudiants ont choisi leur filière d'étude, et (36%) parmi eux n'ont pas choisi leur filière d'étude.

La majorité des étudiants ont choisi d'étudier la filière (Français LMD), vu l'importance de cette filière et de la langue française.

Q10 : Pensez-vous que la langue française a influencé l'environnement linguistique algérien ?

Réponse	Nombre	%
Oui	19	76%
Non	06	24%

Tableau n°10

Commentaire

D'après les résultats du tableau, (76%) des étudiants pensent que l'environnement linguistique algérien est influencé par la langue française, (24%) des étudiants pensent que la langue française n'a pas influencé l'environnement linguistique algérien.

A partir de là, nous constatons que la langue française a vraiment influencé l'environnement linguistique algérien, et cela est marqué dans le parler quotidien des algériens.

Q11 : A votre avis, y a-t-il un rapport entre la langue et sa culture ?

Réponse	Nombre	%
Oui	23	92%
Non	02	08%

Tableau n°11

Commentaire

A la lumière du tableau ci-dessus, (92%) des étudiants conçoivent que la langue a un rapport avec sa culture, (08%) des étudiants conçoivent qu'il n'y ait pas de rapport entre la langue et sa culture.

A partir des pourcentages du tableau, nous constatons que, presque tous les étudiants pensent que la langue est en rapport avec sa culture, car l'une ne peut exister sans l'autre, la langue est indissociée de sa culture.

Q12 : Pensez-vous que la composante culturelle est marginalisée dans l'enseignement des langues étrangères?

Réponse	Nombre	%
Oui	13	52%
Non	08	32%
Sans commentaire	04	16%

Tableau n°12

Commentaire

Selon les résultats du tableau, (52%) des étudiants pensent que la composante culturelle est marginalisée dans l'enseignement des langues étrangères, (32%) des étudiants pensent que la composante culturelle n'est

pas marginalisée dans l'enseignement des langues étrangères, (16%) parmi eux n'ont pas répondu.

Nous constatons que la plupart des étudiants pensent que la composante culturelle est marginalisée dans l'enseignement des langues étrangères, parce que la composante culturelle n'est pas prise en considération dans les programmes d'enseignement.

Q13 : Pensez-vous que l'aspect culturel, permet-il l'ouverture sur l'autre ?

Réponse	Nombre	%
Oui	25	100%
Non	00	00%

Tableau n°13

Commentaire

D'après le tableau ci-dessus, (100%) des étudiants pensent que l'aspect culturel permet l'ouverture sur l'autre, (00%) des étudiants pensent que l'aspect culturel ne permet pas l'ouverture sur l'autre.

Donc, tous les étudiants affirment que l'aspect culturel permet l'ouverture sur l'autre, parce que connaître la culture d'un pays est le premier pas de s'ouvrir sur l'autre.

Q14 : A votre avis, y a-t-il une différence entre « culture » et « civilisation » ?

Réponse	Nombre	%
Oui	18	72%
Non	07	28%

Tableau n°14

Commentaire

A la lumière du tableau ci-dessus, (72%) des étudiants pensent qu'il y ait une différence entre « culture » et « civilisation », (28%) des étudiants pensent qu'il n'y ait pas de différence entre « culture » et « civilisation ».

La plupart des étudiants pensent que les deux notions « culture » et « civilisation » sont différentes.

Q15 : Pensez-vous qu'on peut apprendre une langue étrangère sans faire recours à sa culture ?

Réponse	Nombre	%
Oui	06	24%
Non	19	76%

Tableau n°15

Commentaire

D'après les résultats du tableau, (24%) des étudiants pensent qu'on peut apprendre une langue étrangère sans faire recours à sa culture, (76%) des étudiants pensent qu'on ne peut pas apprendre une langue étrangère sans faire recours à sa culture.

Selon les pourcentages du tableau ci-dessus, une grande partie d'étudiants pensent qu'on ne peut pas apprendre une langue étrangère sans faire recours à sa culture, car toute langue véhicule une culture.

Synthèse

Au bout de cette enquête, nous avons remarqué que les étudiants ont des visions positives de la France (pays développé, civilisé), et de la langue française (langue riche, langue internationale, langue de communication) du fait qu'elle est présente dans les échanges des étudiants, parce que parler en langue française est un prestige interculturel, et aussi cela est remarqué dans le choix et les représentations positives de la filière.

Pour certains étudiants, la culture française représente (le savoir vivre et la compréhension) pour d'autres c'est (la civilisation) et pour certains, elle représente (le comportement des français), c'est-à-dire qu'ils ont une représentation positive de la culture française, mais pour certains la culture française ne représente rien.

La plupart des étudiants pensent que la culture et la langue française ont influencé la culture et l'environnement linguistique des algériens (généralement, à cause de la colonisation) et la plupart aussi affirment la différence entre la culture française et la culture algérienne malgré l'influence.

La moitié des étudiants pensent que la composante culturelle est marginalisée dans l'enseignement des langues étrangères, certains pensent qu'elle n'est pas marginalisée, et les autres n'ont pas répondu, peut-être qu'ils ne savent même pas qu'est-ce qu'une composante ou une compétence culturelle, et pourtant la majorité des étudiants pensent que cette compétence permet l'ouverture sur l'autre.

Enfin, un grand nombre d'étudiants pensent que « culture » et « civilisation » sont différentes, et presque tous les étudiants pensent que la langue est en rapport avec la culture qu'elle véhicule, et qu'on ne peut pas apprendre une langue sans faire recours à sa culture.

Ce que nous avons remarqué dans les réponses, que les étudiants n'ont pas assez de connaissances sur la culture de la langue française.

Par les réponses des étudiants et surtout sur les cinq dernières, nous confirmons notre hypothèse qui est l'intérêt de l'enseignement de la culture de la langue française, et que l'enseignement d'une langue étrangère nécessite l'enseignement de son volet culturel.

Propositions

Propositions

Nous voulons proposer de :

- clarifier les notions de base de l'approche interculturelle comme : culture et civilisation.
- mettre l'accent sur la différence entre les deux notions, et surtout après avoir vu les réponses des étudiants dans le questionnaire, nous remarquons qu'ils ont des représentations positives, mais des connaissances superficielles de la culture française.

Nous souhaitons aussi :

- augmenter le volume horaire du module, et d'encourager son enseignement, car il est intéressant.
- Il est aussi préférable d'utiliser des documents authentiques (audiovisuels), afin de faciliter aux étudiants l'accès à la culture étrangère (française).

Conclusion

Conclusion

« *La langue n'est pas un outil neutre, c'est un phénomène de civilisation qui porte en soi les symboles et les valeurs de la culture dont elle est issue (...) lorsqu'on enseigne une langue à un enfant, on ne lui apprend pas seulement le vocabulaire, la grammaire ou la phonétique mais qu'on lui transmet aussi, le plus souvent de manière inconsciente des notions et des conceptions propres au contexte socioculturel de cette langue.* »¹

Le contenu de la citation ci-dessus est un prétexte pour répondre à la question : quelle est la double fonction d'une langue étrangère? En classe de langue, l'apprenant est certes appelé à intérioriser un savoir lui permettant de répondre correctement lors de l'évaluation scolaire, mais il est appelé davantage à s'approprier un savoir-faire et un savoir-être lui permettant d'agir dans un monde de plus en plus croisé.

Pour un apprenant de français, un arabophone, particulièrement un algérien, un voyage dans le temps et l'espace à la découverte de la France, permettrait-il une meilleure approche de la culture française? Il ne s'agit certes pas de transformer le cours de langue en un cours d'histoire, ou en une série de dates, mais de donner un éclairage sur le passé pour mieux comprendre le présent.

Dans ce mémoire nous avons étudié les supports du module « *Culture(s) et Civilisation(s) de la langue* », de 1^{ère} année licence français LMD, pour vérifier si la dimension culturelle étrangère est prise en compte comme le présumant les instructions officielles ou non. Pour atteindre cet objectif nous avons d'abord analysé les supports du module de « *Culture(s) et Civilisation(s) de la langue* », de 1^{ère} année licence français LMD dans tous

¹ J. SALMI, *Crise de l'enseignement des langues et reproduction sociale*, Editions maghrébines, 1985, p120.

ses aspects et ensuite, nous avons étudié les résultats de notre questionnaire.

Sur la base de l'analyse, nous pouvons constater que les supports du module de «*Culture(s) et Civilisation(s) de la langue*», de 1^{ère} année licence français LMD représentent une culture générale où l'enseignement/apprentissage de la culture étrangère repose essentiellement sur des réalités concrètes : historiques, géographiques, artistiques, littéraires et politiques ainsi que des références qui se rapportent aux français à leur vie et à leurs attitudes, en les présentant tout au long des textes-supports comme des gens pacifiques et humanistes.

Notre enquête nous permet de relever les remarques suivantes :

- Le module est très intéressant.
- Les thèmes utilisés sont bien choisis et importants.
- La plupart des étudiants ont des représentations positives de la culture et de la langue française.
- Les étudiants ont des connaissances superficielles de la culture française. Certains étudiants n'ont pas une idée sur ce que représente la culture française ou les traits caractérisant cette culture.
- Les enseignants relèvent le manque de temps: trois heures par semaine ne suffisent pas pour entamer les éléments culturels véhiculés par les textes qui peuvent prendre des heures pour les expliquer. C'est pourquoi, les compétences limitées des apprenants ne permettent pas d'entrer dans des discussions sur la culture qui dépassent leur niveau.
- L'objet culture n'est pas évalué, c'est la raison pour laquelle les enseignants concentrent leurs efforts sur les éléments sur lesquels seront évalués les apprenants, à savoir, les éléments linguistiques.

La culture demeure un élément qui n'est pas toujours évident à faire découvrir aux apprenants du FLE, mais elle joue un rôle important dans l'enseignement/apprentissage du FLE. La langue et la culture sont deux aspects complémentaires.

Cela nécessite une réflexion sur le matériel didactique qui peut aider l'enseignant à développer la compétence culturelle de ses apprenants. Mais, il revient à l'enseignant de déterminer les supports et de sélectionner les documents les plus appropriés aux objectifs fixés et aux niveaux des apprenants.

Finalement, nous pouvons dire qu' « *enseigner/ apprendre une langue étrangère est un art difficile* » ayant comme désir de dépasser toute forme de différences linguistiques et culturelles et de favoriser la « *communication entre les hommes de Terre-Patrie.* »²

La conclusion de ce travail n'est que la mise en pratique des thèmes proposés, pour voir leur efficacité pour éclairer l'image de la France aux yeux des apprenants étrangers et les encourager à parler cette langue. Les étudiants en diplôme de FLE approuvent l'importance de la Culture/Civilisation dans un cours de FLE. N'est-il pas vrai que la rencontre avec l'Autre, l'étranger, est un signe de civilisation?

² <http://ressources-cla.univ-fcomte.fr/gerflint/mondearabe1.pdf>: consulté le : 10/06/2014.

Bibliographie

Ouvrages

- ABDALLAH PRETCEILLE. M, PORCHER. L, 1996, *Education et communication interculturelle*, PUF, Paris.
- BEACCO. J-C, 2000, *Les dimensions culturelles des enseignements des langues*, Hachette, Paris.
- CHAVES. R-M, FAVIER. L, PELISSIER. S, 2012, *L'interculturel en classe*, PUG, France.
- CUCHE. D, 1996, *la notion de culture dans les sciences sociales*, édition La Découverte, Paris.
- DE CARLO. M, 1998, *L'interculturel*, CLE international, France.
- DENIS. M, 2000, « *développer des aptitudes interculturelles en classe de langue* », in *Dialogues et Cultures*, n°44, Paris.
- GALISSON. R, PUREN. C, 1999, *La formation en question*, CLE International, Paris.
- PUREN. C, 1998, *Histoires méthodologiques de l'enseignement des langues*, Nathan Clé International. Collection DLE.
- SALMI. J, 1985, *Crise de l'enseignement des langues et reproduction sociale*, Edition maghrébine.

Dictionnaires

- Dictionnaire Le petit LAROUSSE illustré, 2006.
- J.P CUQ, *Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde*, CLE International, Paris, 2003.
- Renald Legendre, *Dictionnaire de l'éducation*, 1998.

Sites

- Culture : Définition et explication, tiré du site : <http://www.techno-science.net/?onglet=glossaire&definition=5826>: consulté le : 03/03/2014.
- Qu'est-ce que la culture ? Tiré du site : <http://www.theatredelusine.net/files/module/5chronique.pdf> : consulté le : 03/03/2014.
- Cultures et civilisations : tiré du site : <http://www.lodel.irevues.inist.fr> : consulté le : 05/03/2014.
- <http://gerflint.fr/Base/Algerie2/Kanoua.pdf> : consulté le : 09/03/2014.
- <http://gerflint.fr/Base/Algerie2/Kanoua.pdf> : consulté le : 12/03/2014.
- <http://www.assemblee-nationale.fr/international/reception-algerie-cr.asp> : consulté le : 14/03/2014.
- <http://gerflint.fr/Base/Algerie2/Kanoua.pdf> : consulté le : 05/05/2014.
- <http://www.equipaj.fr/fr/fr/books/interculturels/stereotypes-culturels>: consulté le : 25/05/2014.
- <http://ressources-cla.univ-fcomte.fr/gerflint/mondearabe1.pdf> : consulté le: 10/06/2014.

Table des matières

Introduction.....	1
Chapitre I : Culture/civilisation et langue	
1.1 Bref historique de la notion de culture.....	6
1.1.1 Définition de la notion de culture.....	8
1.1.2 Culture/civilisation.....	9
1.1.3 Langue/culture.....	11
1.2 Enseignement/apprentissage du FLE	
1.2.1 La place du français en Algérie.....	12
1.2.2 L'importance de l'apprentissage du FLE.....	13
1.2.3 Emergence d'une didactique du culturel dans les langues.....	14
Chapitre II : L'enseignement/apprentissage de la culture étrangère	
2.1 Culture ou civilisation française ?.....	16
2.2 Culture française ou culture francophone ?.....	16
2.3 Pourquoi enseigner la culture/civilisation française ?.....	17
2.4 Comment « enseigner » et aider à l'apprentissage d'une culture étrangère ?.....	18
2.5 Les voies d'accès à la culture/civilisation française	
2.5.1 Le texte littéraire.....	19
2.5.2 Le document authentique.....	19
2.6 De la civilisation à l'anthropologie culturelle	
2.6.1 L'ethnocentrisme.....	20
2.6.2 Le stéréotype.....	21

2.7 Vers une pédagogie de l'interculturel	
2.7.1 L'interculturalité : composante nécessaire à la didactique des langues.....	22
2.7.2 Compétence interculturelle : médiation à l'altérité.....	23
Chapitre III : Analyse des corpus	
I. Lecture des contenus culturels	
1. Description des outils de recherche.....	24
2. Présentation du corpus.....	24
3. Les thèmes étudiés.....	24
4. Lecture des thèmes.....	25
II. Analyse du questionnaire	
1. Description des outils de recherche.....	32
2. Présentation du corpus.....	32
3. Analyse du questionnaire.....	34
Propositions.....	48
Conclusion.....	49
Bibliographie	
Annexes	

Annexes